



Chercher dans le texte

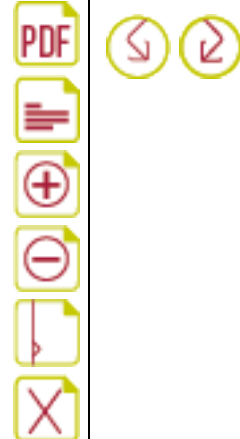
**Éléments de psychologie du développement, par A. Danset**

[compte-rendu]

G. Racle

Communication & Langages / Année 1985 / 63 / pp. 125-126

Référence bibliographique

**Les livres 125**

leurs publications. John Lilly, qui a exploré les états de conscience-limite et essayé de dialoguer avec les dauphins. C'est pour prouver que le cerveau avait quand même une activité en l'absence de stimuli sensoriels qu'il inventa le caisson de privation sensorielle (qui fait aujourd'hui le bonheur des marchands de relaxation). Pat Garfield, qui depuis 20 ans tient chaque jour le journal de ses rêves, en dehors de toute obédience théorique (freudienne ou autre). De même Ira Progoff et quelques autres.

Docteur-ès-sciences, l'auteur dirige depuis 1972 un laboratoire où il étudie les états de vigilance, les maladies mentales, les effets des drogues et des médicaments sur le cerveau. Il s'est beaucoup intéressé aux rêves, aux drogues hallucinogènes, aux techniques du yoga. Ce sont ses expériences depuis 1972 qu'il livre ici au public dans un style clair et un souci constant de vulgarisation. Ce livre semble constituer une bonne synthèse de l'état actuel de la recherche, pour un large public, la partie importante sur les rêves étant la plus complète et la plus intéressante.

L. Timbal-Duclaux

l'utilisation de références ou à la qualité de l'iconographie. Les auteurs pressés ou débutants glaneront aisément le principal de ces informations en tête de chacun des chapitres.

Dans sa préface, le professeur Jean Hamburger confirme la nécessité pour les scientifiques francophones de mieux communiquer leurs expériences. Ceux-ci trouveront donc dans ce guide les conseils et recettes dont ils ont besoin.

L. Timbal-Duclaux

A. Danset
**ELEMENTS DE PSYCHOLOGIE
DU DEVELOPPEMENT.
INTRODUCTION ET ASPECTS
COGNITIFS**

Paris, Armand Colin/Bourrellier (240 p., 72 F)

Un titre sérieux pour un sujet qui ne l'est pas moins. Et pourtant, l'auteur a su échapper à la présentation, à la démonstration magistrale et rebutante ; sans doute parce qu'il marie exposé scientifique et traits humoristiques, comme s'il ne se prenait pas lui-même au sérieux. Certains grinceront des dents, mais tant pis pour les psychologues grincheux. A. Danset vise un public assez large, et présente ainsi une vue générale de la psychologie du développement : conceptions, théories, méthodes, histoire, dans un cadre de titres-repères accrocheurs (« les chèvres ont faim », « nous pensons avec notre estomac »...) accompagnés de nombreux exemples concrets et précis. Piaget, bien sûr, est présent plus qu'en filigrane, mais qui pourrait se démarquer de Piaget sans se situer par rapport à lui ?

Sans aucun doute, tous les éducateurs, comme tous les étudiants en psychologie, trouveront grand intérêt à la lecture de cet ouvrage, où l'auteur ne perd personne en chemin. Et, surtout, ce livre incite à voir ailleurs, à poursuivre une recherche, à remettre en question certaines idées reçues, à démystifier des mythes psychologiques, car il y en a ! Une lecture saine, rafraîchissante et même divertissante. La bibliographie est vaste (363 titres) et largement documentée sur les travaux nord-américains. On pourra la compléter, mais il y a de quoi se lancer. Un excellent ouvrage, dont il restera à tirer les conséquences et implications pratiques.



**LE GUIDE PRATIQUE DE LA
COMMUNICATION SCIENTIFIQUE**

Ed. Gaston Lachurié (272 p., 150 F)

Le Guide pratique de la communication scientifique a été rédigé par quinze auteurs, sous la direction de Roger Bénichoux. Toutes les étapes de la communication scientifique y ont été abordées. Chercheurs, autorités administratives et financières de la recherche y sont conviés à une meilleure valorisation des résultats scientifiques grâce à une présentation efficace.

Proposées sans pédantisme, des règles rigoureuses d'organisation permettent aux auteurs d'élaborer clairement leur document, tant sur le plan de sa conception que sur celui de sa lisibilité. D'autres consignes s'attacheront à la fiabilité des résultats par

**Les livres**

Et pour avoir écrit récemment un article : « Et si les surdoués n'existaient pas ? », nous avons savouré ces quelques lignes : « ... le sinistre mouvement d'opinion en faveur des "surdoués" (individus simplement situés à l'extrême d'une échelle de mesure arbitrairement choisie...) qui sert d'alibi à la vaste entreprise de dissimulation de la seule réalité qui vaille d'être criée sur les toits, même si elle n'est pas non plus scientifiquement démontrable : que tous les hommes et tous les enfants sont doués... » (p. 208). Alors que l'élitisme scolaire revient en force (il n'y a hélas, pas que le « surdouisme » qui soit dangereux), puisse ce cri être entendu.

Gabriel Racle

ECRITURES II

Textes de Amour, Bassy, Baumgartner, Céard, Charpin, Christin, Durand, Garnier, Le Men, Lissarague, Maillard, Pouilloux, Riese-Hubert, Scott, Thompson, Urbain, Vernus, Wright, Zerner réunis par Anne-Marie Christin.
Ed. Le Sycomore (129 F)

Ce livre montre la ténacité d'Anne-Marie Christin à pousser plus avant la réflexion sur l'écriture entreprise avec la publication de *L'Espace et la lettre* (en 10/18) et avec celle de *Écritures* (Ed. Le Sycomore, 1980). A partir d'un colloque universitaire complété d'apports divers voici réparti à travers le temps et les pays une documentation sur l'Antiquité, le Moyen Age, le XVI^e siècle, le XIX^e et le XX^e siècles.

Que ce soit les sceaux mésopotamiens, les idéogrammes sumériens, les dessins et les hiéroglyphes de l'Égypte ou les inscriptions sur les vases grecs, il s'agit de montrer plutôt que « l'origine ou la mixité formelle des systèmes » de signes, le passage, sous couvert d'écritures, du dessin plus ou moins figuratif aux signes d'une langue eux aussi plus ou moins figuratifs.

Les études sur le Moyen Age montrent également le type de rapports entre le texte et l'image dans la lettre historisée, que ce soit celle du *Lancelot-Graal* ou d'autres manuscrits.

Au XVI^e siècle, quelques points particuliers aident à comprendre le même phénomène de « passage ». La cryptographie de l'abbé Trithème ou de Blaise de Vigenère montre un courant de pensée qui programme la double vue, les choses sous les mots ainsi que les rébus, quant à l'ordre des abécédaires il fait émerger un certain espace graphique sur lequel, déjà, Jack Goody — dans *La Raison graphique* — avait attiré l'attention : l'espace de la liste et du tableau à double entrée.

Le XIX^e siècle apporte sa participation à l'investissement d'un espace signifiant par la forme des diagrammes que révèlent, par exemple, les poèmes des *Orientales* de Victor Hugo — ou 1^a forme sonnet.

A l'inverse, on est amené à retrouver dans un texte d'Eugène Fromentin l'origine de l'un de ses tableaux.

Le visuel et le textuel interrogent, parfois, le même espace et c'est le cas soit des tableaux-poèmes de Klee, Ernst, Miro, Delaunay, Mondrian, soit des poèmes-tableaux de la poésie concrète.

La transformation de la peinture en mots c'est aussi ce qu'on découvre, en avançant lentement à la découverte d'un atelier de Jean Paulhan ou de ces grands dessins de Saul Steinberg. Le XX^e siècle est une mine, que ce soit les illustrations d'Eluard, pour ses poèmes, ou que ce soit certaines épithètes des cimetières.

La machine à écrire pose une dernière énigme à l'écriture d'aujourd'hui dans ce livre qui nous a magistralement promené à la découverte du génie des lieux du texte, des stratégies de la mise en mots, des figures sous-jacentes de la mise en pages.

G. Blanchard

